



Rédaction

Philippe de Grosbois

Rédaction et révision

Dominique Rioux

Mise en page

Laurence Daigneault Desrosiers

2^e et 3^e JOURS DE GRÈVE...





sommaire

2 ^e et 3 ^e jours de grève	1
Lettre ouverte	4
Action au CA	5



Notre monstre du jogging *Fuyons l'austérité!*



Grévistes écoutant Pierre Paquette, retraité et ancien président du SPECA, venu raconter son expérience de négociation.



Une marche de solidarité nous a permis de visiter plusieurs lignes de piquetage du quartier et de retrouver nos camarades du CSSS Ahuntsic – Montréal-Nord...



... qui nous ont offert ces sympathiques biscuits!



Lettre ouverte

aux membres du Parlement
et à la présidente du Conseil du Statut de la femme

Parue dans *Le Devoir* le mardi 24 novembre

Josée Migraine, enseignante au Département de français et de lettres

Mesdames, Messieurs,

Selon vous, l'égalité entre les hommes et les femmes est une valeur fondamentale de la nation québécoise. Or, force est de constater que la politique d'austérité menée par le gouvernement Couillard, dément scandaleusement ce qui semblait être au cœur de vos préoccupations. En effet, 75 % des employé(e)s du secteur public, la majorité des familles monoparentales et des bénéficiaires des soins aux personnes âgées ou résidant en CSHLD, sont des femmes. En 2015, une femme autochtone a plus de chances de mourir d'une agression que de maladie.

Ce seront donc les femmes, employées ou bénéficiaires, qui feront les frais des demandes patronales exigées par Québec à la fonction publique. Ces politiques néolibérales ne font qu'accentuer l'inégalité économique et sociale déjà existante entre les hommes et les femmes, la pire de toutes.

Comment expliquer qu'au moment où les femmes deviennent de plus en plus nombreuses à obtenir des diplômes universitaires, il faille sans cesse se battre pour les voir reconnus à leur juste valeur?

Comment ne pas voir l'énorme écart de salaire entre médecins spécialistes et généralistes, ces derniers étant de plus en plus... des femmes?

Comment ne pas faire le lien entre l'espérance de vie grandissante des femmes et le recul de l'âge de la retraite? Comment ne pas s'indigner du sort des femmes au terme de leur vie? Privées de leur dignité la plus élémentaire, alors qu'elles ont non seulement peuplé le Québec de leurs nombreux enfants, mais ont contribué à l'évolution fulgurante de notre société grâce à leurs nombreux sacrifices et leur ingéniosité. Comme preuve de reconnaissance, on a vu mieux.

Comment ne pas voir un lien entre les coupures infligées aux organismes communautaires et l'appauvrissement des familles, dont pas moins de 50 % sont à la charge de femmes monoparentales?

Les propos en faveur de la parité exprimés par Mme Miville Deschênes : de la poudre aux yeux face aux coupures imposées tous azimuts dans la fonction publique? L'Histoire nous montre que le pouvoir n'a pas de sexe et qu'il s'exerce de la même façon,

que l'on soit un homme ou une femme. Au Québec, en 2015, on observe une détérioration probante des conditions socioéconomiques des femmes issues des classes moyennes et défavorisées. Dire que l'augmentation des femmes au pouvoir améliorera le sort des autres femmes relève donc de la même idéologie néolibérale à propos de la création de la richesse. Cette dernière ruissèle-t-elle du plus riche au plus pauvre par un effet d'entraînement sans cesse annoncé, tel un messie économique? Réclame-t-on la parité pour perpétuer un modèle de politique machiste et paternaliste ou pour bâtir une société plus juste? Enfin faut-il penser :

Que dans tout homme au pouvoir sommeille un misogynne patenté et, qu'après tout, dix ans passés en Arabie Saoudite, ça laisse des traces? Que toute femme au pouvoir n'est qu'une arriviste insensible au sort des consœurs, uniquement soucieuse de son image et de sa carrière personnelle?

À quoi sert le Conseil du statut de la femme s'il reste silencieux en ce moment où le sort des femmes est aussi menacé?

Au-delà de la parité, nous voulons au gouvernement des êtres humains, tous genres confondus, au service du bien public et non des technocrates opportunistes prêts à détruire une société entière pour leur bien-être personnel.

Mal baisées en 1975, *mal payées* en 2015, nous sommes plus de la moitié du genre humain et de l'électorat québécois : des femmes rejetant l'austérité gouvernementale imposée à leurs dépens.

Action au Conseil d'administration

Philippe de Grosbois, secrétaire à l'exécutif du SPECA

Le jeudi 26 novembre dernier, des membres de l'exécutif du SPECA ont rendu visite au Conseil d'administration du Collège. Nous leur avons remis une lecture des Fêtes: *Les libéraux n'aiment pas les femmes*, d'Aurélie Lanctôt. Nous avons choisi cet ouvrage en raison de sa critique très efficace de l'austérité, mais aussi parce que, le 15 octobre dernier, l'assemblée nous a demandé d'insister davantage sur le fait que l'austérité attaque spécifiquement la condition des femmes et les gains féministes des dernières décennies.



En plus de remettre un exemplaire du livre aux membres du Conseil d'administration, nous avons soumis une proposition d'appui aux personnels actuellement en négociation. La proposition a été très bien reçue par le Conseil d'administration et a été adoptée à l'unanimité. La voici:

Le Conseil d'administration demande aux parties nationales de faire en sorte qu'elles en arrivent rapidement, à leur satisfaction mutuelle, à une entente négociée, afin que le Collège puisse réaliser pleinement sa mission.

Le Conseil d'administration soutient qu'un financement adéquat, tant dans les budgets des Collèges que dans les conditions de travail de leurs employés (telles qu'établies par leurs conventions collectives), est un élément essentiel à la vitalité du réseau collégial public.

Le Conseil d'administration mandate le Directeur général de faire parvenir la présente résolution aux parties négociantes ainsi qu'au Ministre de l'éducation.

Toute l'équipe du SPECA
vous souhaite de joyeuses fêtes...

... et du repos bien mérité !

Le bureau sera fermé du 22 décembre au 10 janvier.

Vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse speca@collegeahuntsic.qc.ca



Party de Noël 2015

L'intersyndical s'unit
pour fêter Noël et la
fin d'année, sous le
thème :



Chic à la
James Bond



Cette fête se tiendra au café étudiant et au salon du
personnel à partir de 17 h 30 le vendredi

1 1 d é c e m b r e 2 0 1 5

Un apéro vous sera servi et par la suite débutera le cocktail dinatoire
de Noël et la soirée dansante.

Nous sollicitons votre collaboration pour confirmer votre
présence le plus vite possible. Veuillez compléter le formulaire à
l'adresse suivante :

<http://goo.gl/forms/wb9IARZ71J>

